

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 11 (1981)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Jusqu'au bout : vigilant!  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-829678>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Message

# Les bonnes résolutions et les bonnes habitudes

Même si on ne parvient à se les procurer qu'au prix de gros écus, les médicaments ne sont jamais que de petites pilules, de petits flacons et de petites ampoules. Or, chez bien des gens qui ont eu maille à partir avec la maladie, on découvre souvent quantité de boîtes à moitié vides, de flacons

aux trois quarts pleins et d'ampoules inutilisées. Et pourquoi tant de restes abandonnés? Parce que les médicaments, on les achète sous le coup de la souffrance et de la crainte. Et bientôt survient le miracle: dès la première pilule ingurgitée, l'espoir commence à renaître. A la cinquième, on se sent déjà beaucoup mieux. Et à la dixième, on ne se souvient même plus d'avoir été malade.

Eh bien, le sort des pilules me fait souvent penser à celui réservé aux bonnes résolutions.

Tenez: parce qu'on roulait à une vitesse excessive, on a bien failli se casser la figure. Alors, encore sous le coup d'une violente émotion, on déclare: «Ah ça! Non, je ne le ferai jamais plus!» Et on repart à une allure des plus raisonnables. Pour un temps seulement. Pour un temps très court, hélas! Car bientôt, l'émotion s'étant apaisée, on repart à toute allure.

Bon! Des mauvaises habitudes, même si on n'en parle que pour fustiger celles dont les autres se trouvent affublés, on doit savoir qu'on en a tous. Puisque, en effet, nul n'est parfait.

On a l'habitude de se mettre trop facilement en colère, ou de ne parler

des autres que pour en dire du mal. On a l'habitude d'être «désordre» ou méticuleux à l'excès. On a l'habitude d'être grognon matin et soir ou de tout prendre à la rigolade.

Enfin, bref! Je ne vais pas vous faire mon portrait lorsqu'il s'agit maintenant de faire chacun le vôtre.

Reste à guérir de ce genre de maladie qui, s'il ne nous fait guère de mal à nous-mêmes, fait en revanche souffrir les autres, et nos proches en premier lieu. Il suffirait pour cela de prendre chaque année une seule bonne résolution: celle de combattre contre un seul de nos défauts jusqu'à son élimination. A condition, bien sûr, de ne pas agir comme avec les médicaments. A condition de ne pas les délaissés, nos bonnes résolutions, dès le premier succès obtenu. Car les mauvaises habitudes, elles ne tombent pas aussi rapidement que la fièvre.

Mais les bonnes habitudes destinées à combattre les mauvaises, elles ont au moins un avantage sur les médicaments: elles ne coûtent guère plus qu'un brin d'attention et de bonne volonté. Elles sont donc à la portée de toutes les bourses.

Abbé Georges Juvet

# Jusqu'au bout: vigilant!

Il serait un peu simpliste de nous imaginer, nous les aînés, être parvenus, par la force des choses et le poids des ans, à un stade d'achèvement de notre personnalité. C'est du moins ce qu'il me semble en ce qui me concerne. En effet, le nombre des années vécues, les expériences faites (de loin toutes positives) ne nous dispensent pas d'avoir à découvrir un nouvel aspect des choses, d'approfondir notre

vie intérieure et de revoir sérieusement notre façon de nous comporter. Même si nous sommes forcément un peu moins dans le circuit général que les plus jeunes, il ne nous est dit nulle part que le mot «retraite» signifie recroquevillement sur soi, démission, diminution sur tous les plans, ou regrets du passé; désillusions, voire amertume. Nous avons un Seigneur, Jésus-Christ, vivant, mystérieusement présent pour chacun de ceux qui le recherchent et l'aiment, quel que soit leur âge.

Si nous voulons faire face aux événements de façon positive, il est bon de mettre parfois un temps à part pour être bien orientés ou renouvelés dans la foi et l'espérance. C'est dans ce but

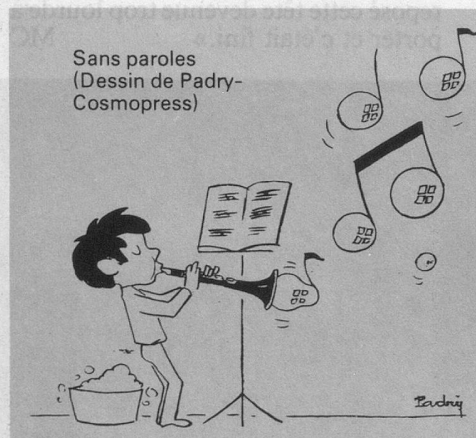
que nous sont proposées deux rencontres de plusieurs jours de suite, dans une ambiance d'amitié, de repos et de détente (bricolage), au camp de Venes.

Voici les sujets prévus pour les deux prochains camps de ce printemps: *Comment vivre notre foi, entre Pentecôte et le retour de Jésus-Christ, en s'inspirant d'exemples tirés du Livre des Actes des Apôtres.*

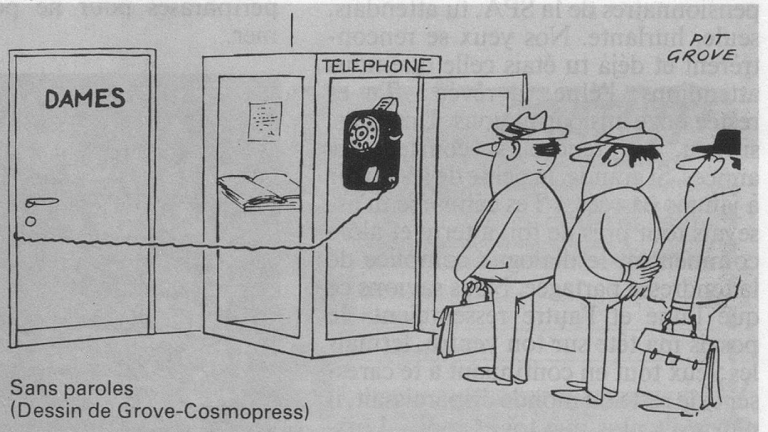
Programme détaillé et inscription au Secrétariat de la Ligue pour la lecture de la Bible, route de Berne 90, 1010 Lausanne.

Bon printemps à tous!

**Dates à choisir:** du 31 mars au 3 avril 1981 ou du 11 mai au 15 mai 1981.



Sans paroles  
(Dessin de Padry-Cosmopress)



Sans paroles  
(Dessin de Grove-Cosmopress)